

Comme il cessait, Apollinaris éleva la voix :

— Nous avons ici des jeunes gens pour lesquels la vie commence à peine, et qui ne tarderont sans doute pas à connaître les joies de l'hymen.

Comme par hasard son regard tombait sur Vera qui rougit, mécontente de lui et d'elle . . .

— Si vous leur disiez, mon cher Martialis, votre charmante pièce sur le mariage de Claudia Peregrina.

Le poète toussa légèrement et d'une voix un peu affectée récita encore :

“ *Claudia Peregrina épouse mon ami Pudens. O Hyménée, redouble l'éclat de tes flambeaux ! Telle est l'union précieuse du nard et du cinname ; tel est l'heureux mélange du vin de Massique avec le miel de l'Hymette. La jeune vigne ne se marie pas à l'ormeau avec plus d'amour ; le lotos n'aime pas mieux les endroits humides et le myrte les rivages. O Concorde, sois toujours l'incorruptible gardienne de ces époux !* ”

Dans le murmure des approbations Polybius se pencha vers la fille de Cecilius :

— O chère âme, vous laisserez-vous toucher ?

Elle feignit de n'avoir pas entendu. Mais sa rougeur démentait son silence. Ceci n'avait pas échappé au chevalier qui déclara d'une voix joyeuse.

— Décidément vous savez manier le vers à votre gré. Mais je ne reconnais plus l'auteur des épigrammes dont Rome se délecte ! Auriez-vous fait serment de ne plus mordre personne ?

— Ah ! par exemple, s'écria Secundus. Demandez lui donc ce qu'il nous a dit l'autre jour sur ce malheureux Charinus. Pour de la méchanceté, c'en est.

Il y eut dans le groupe un frémissement de curiosité. Les belles matrones étaient les plus impatientes :

— Parlez, parlez, suppliaient-elles.

Il parla.

“ *Charinus porte six bagues à chaque doigt : il les porte la nuit, il les porte au bain. . . . Vous demandez pourquoi? . . . Il a les bagues, mais pas d'écrin pour les mettre! . . .* ”

Il y eut un rire général, et des commentaires plus méchants encore que l'épigramme. Et pourtant parmi ceux qui plaisantaient il devait y avoir plus d'un Charinus, riche dans sa vie publique et besogneux dans sa vie secrète. . . .

La presqu'île de Surrentum commençait à détailler à l'avant ses baies et ses bois, et ses falaises, droites au milieu des fleurs comme les statues d'un jardin. A gauche, une tache blanche allongée entre les grenadiers, les cyprès et les pins : Pompeia, dominée par les saillies rocheuses du Vesuvius. Sous le ciel nuageux l'horizon avait des teintes de fresques, larges et douces, où par moments très courts une fusée de soleil mettait des ors de mosaïque.

— Il y a neuf ans, pensa tout haut Sulpicia, le tremblement de terre ravageait cette admirable côte. Les traces en ont demeuré que d'ici nous n'apercevons pas. Heureux qui peut prévoir l'avenir !

Comme elle parlait, l'écouille livra enfin passage à un homme puissant, légèrement chauve, vers lequel Apollinaris s'empressa, et qu'il présenta aussitôt au chevalier.

— C. Plinius, qui veut bien interrompre son labeur et nous faire jouir de sa science.

La conversation eut de ce chef un nouvel aliment. On interrogea Plinius sur ses travaux : il mettait alors la dernière main à un nouveau volume de ses “ *Guerres germaniques* ”, que de partout, jusqu'à Lyon, les libraires lui réclamaient.

— Et votre “ *Histoire naturelle* ”, mon cher ami, où en est-elle ?

Celui qui posait la question était L. Licinus, un millionnaire.

— Elle avance, mon cher Licinus, mais lentement. C'est un travail énorme : plus de deux mille auteurs à lire, des milliers de faits à extraire, à classer, à ordonner, tout le travail des secrétaires à reviser pour les copistes. Je ne puis savoir quand ce sera fini.

— Très cher, j'en retiens le manuscrit et j'en donne quatre cent mille sesterces. (1)

Il y eut un murmure d'étonnement et de jalousie. Tacitus dit à son voisin :

— Croit-il que cela va lui donner de l'esprit ?

— Est-il question des perles dans votre ouvrage ? demanda nonchalamment une jeune femme qui en portait un superbe collier. Quelles sont les plus belles, à votre avis ?

— Les perles indiennes que vous portez l'emportent en grandeur, Pétronia ; mais celles d'Arabie ont une eau plus claire et sont plus coûteuses.

Les jeunes gens eurent des rires étouffés.

— Cela me rappelle un souper de fiançailles auquel j'assistai du vivant de Caligula. Sa femme, Lollia, y vint couverte d'émeraudes et de perles alternées : la chevelure, le cou, les oreilles, les bras en étaient chargés. Tout cela donnait une valeur de quarante millions de sesterces dûment prouvée par les quittances, et venait des provinces dépouillées par son aïeul. Voilà où se résument les exploits des triomphateurs : une fortune immobilisée ! la sueur d'or de deux provinces sur la chair d'une femme ! Quelle pitié !

— Par Pallas, murmura Martialis, il a la dent dure aujourd'hui !

Quand Plinius avait la parole, il fallait le subir en silence. Il était de ces hommes que leur estime d'eux-mêmes persuade qu'ils sont toujours captivants, toujours goûtés, et qu'ils feraient tort à leurs auditeurs en souffrant qu'on leur succède.

Longtemps il parla, fier de son érudition. On écoutait plus ou moins : les regards se fixaient sur l'île enchanteuse dont les rochers à pic apparaissaient, couronnés des ruines basses de la villa Tibérienne. . . .

Il était déjà tard lorsque après le repas et les dernières libations on sortit des tentes pour une sieste que l'absence de soleil et la majesté des perspectives rendaient particulièrement agréable. L'Empereur, selon son habitude, tint le cercle des lettrés : lettré lui-même, historien de Mémoires qui ne manquaient pas de charme, il aimait, comme le fondateur de la ra-

(1) 84.000 francs.